Tout se résumait dans cette confuse doctrine d'une vérité perdue et ensevelie quelque part : et les plus hautes inspirations allaient jusqu'à appeler anxieusement le "Dieu inconnu".

Le monde était centralisé sous le sceptre des empereurs Romains, gémissait sous la férule des procurateurs, des proconsuls et des prêteurs qui rapinaient les biens et rapinaient la chair. La chair était si souillée, le vice si prépondérant qu'on se résignait à être victime plutôt que de secouer l'infâmant joug.

En vérité, saint Paul a eu raison de dire : "Nous n'avions rien fait pour mériter notre salut, et c'est par un pur effet de sa miséricorde que Dieu nous a sauvés." A considérer humainement les choses, le monde traînait dans la nuit et ne pouvait que s'abîmer dans sa corruption . Nulle part, en effet, n'existait, pour le sauver, des sources de purification assez profondes, assez régénératrices. Les civilisations épisodiques avaient fait leur temps. La pensée antique était complètement désaxée. La philosophie avait donné des hommes dont l'œuvre n'avait marqué qu'un point d'arrêt, très court d'ailleurs et très circonscrit, dans la marche décadente des races. L'univers était subjugué, l'humanité avait perdu tous ses titres, elle n'avait plus même conscience de ses droits. Tous tendaient cœur et bras vers un Libérateur. Soudain tout changea.

Un coup partit de l'Orient qui avait été annoncé et préparé depuis l'origine, mais en dehors de l'initiative humaine. Le grand rayon d'aurore, qui partant du seuil de l'Eden, avait traversé la nuit des temps, entraînant tous les symboles, toutes les figures, toutes les prophéties, s'effaça tout d'un coup devant le lever du soleil d'un jour attendu, d'un jour dont l'idée était confusément au fond de toutes les traditions, mais auquel le monde n'était préparé que par les misères qui le détournaient de son avènement.

Si Dieu calculait comme les hommes, il eut été pris en défaut d'opportunité. S'il n'avait voulu tout tirer du fond de sa toute puissance miséricordieuse, il aurait bien mal choisi son temps. Il aurait aussi bien mal choisi ses moyens. Mais ceci appartient à la suite du document divin. Restons devant la